

## ALI FAOUZI REBAÏNE À BORDJ-MENAÏEL : «L'argent sale finance la campagne électorale»

**Le candidat aux élections présidentielles du 17 avril prochain Ali Faouzi Rebaïne a animé hier au centre culturel de Bordj-Menaïel (Boumerdès) un meeting populaire. Dans un discours classique, le candidat Rebaïne a commencé, comme à son habitude, par fustiger le pouvoir qu'il accuse d'utiliser les moyens de l'Etat pour tenter, selon lui, d'imposer la reconduction de Bouteflika à la tête de l'Etat.**

«Petits et grands, les Algériens savent que la campagne électorale d'un candidat est financée par l'argent sale et celui des entrepreneurs véreux.» Il accuse, par ailleurs, des cercles du pouvoir de ne vivre qu'avec l'importation des marchandises. Mais le chef de Ahd 54 est de ceux qui ne veulent pas abdiquer.

Offensif et rassurant, le chef de Ahd 54 assénera «N'ayez pas peur ! Il y a encore en Algérie des hommes et des patriotes qui veillent sur ce pays».

Revenant sur les grands scandales dans lesquels sont impliqués des hommes de l'entourage du chef de l'Etat, l'orateur, qui s'exprimait devant une assistance moyenne, a promis une fois élu, de réformer justice donnant plus de pouvoir et d'indépendance aux magistrats pour éradiquer, promet-il, le phénomène de corruption.

S'exprimant dans une ville qui vit une grave crise économique et sociale, il a promis de changer la politique de l'habitat et du loge-



Rebaïne rassurant.

ment pour sortir le pays de la politique des cités dortoir et donner aux Algériens la possibilité de se loger décemment.

Rebaïne donne par ailleurs une indication sur l'orientation de sa politique économique. «Ce sont les grands projets qui sont les créateurs de postes de travail.» Dira-t-il devant une assistance composée en grande partie des «sans travail» et par conséquent des «sans avenir social». De plus il mettra les champs miniers en concession.

Attendu par quelques citoyens de cette partie de la basse Kabylie pour s'exprimer sur la demande citoyenne de l'officialisation de tamazight, le candidat à l'élection présidentielle s'est limité de dire «Je n'ai aucun doute sur l'algérianité des Algériens». Ces militants de tamazight devront s'en contenter.

Abachi L.

### LE MOUVEMENT BARAKAT RÉINVESTIT LA RUE

## Rassemblements à Béjaïa, Annaba et El-Bayadh

Les membres du mouvement Barakat appellent, dans un communiqué rendu public, à trois rassemblements sur trois jours consécutifs à compter d'aujourd'hui.

«Le mouvement appelle tous les citoyens de ces régions, qui se reconnaissent dans le mouvement, et qui veulent instaurer un Etat de droit, où la dignité humaine sera au-delà de tout, de le rejoindre et d'être nombreux à scander un seul mot d'ordre pour : Une Algérie meilleure, une démocratie majeure et une justice au-delà de tous ceux qui se croient supérieurs aux lois», stipule le communiqué de la Coordination nationale de Barakat à Alger, publié le 30 mars. Les membres du mouvement de protestation qui peine à se densifier et à prendre de l'ampleur rappellent, dans ce communiqué, que «le pouvoir s'apprête à confisquer une énième fois la volonté populaire à travers un simulacre électoral qui mènera cette fois-ci l'Algérie vers une impasse».

Le premier rassemblement aura lieu aujourd'hui 2 avril, à 11h à Béjaïa, en face au siège de la wilaya à 11h. Le deuxième se déroulera le 3 à 11h également à Annaba en face du théâtre de la ville. Et enfin, le troisième aura lieu le samedi 5 avril à 11h à Labied Sidi-Cheikh, dans la wilaya d'El-Bayadh, place des Martyrs.

Il est à rappeler que le mouvement Barakat est né le samedi 1<sup>er</sup> mars lors du premier rassemblement qui avait eu lieu devant la Fac centrale à Alger et qui avait été durement réprimé par les forces de l'ordre, avec plus d'une centaine d'arrestations. Depuis, plusieurs autres rassemblements ont eu lieu devant la Fac centrale et un autre devant l'ENTV afin de dénoncer la mainmise du «clan Bouteflika» sur la Télévision nationale. Point de répression ou d'arrestation, le pouvoir a changé de méthode en autorisant ces rassemblements de contestation à condition qu'ils ne perturbent pas la circulation des automobilistes. De ce fait, les manifestants sont maintenus par les policiers sur les trottoirs.

S. G.

**«Bouteflika ne reculera jamais! Il ne l'a d'ailleurs jamais fait. La marche arrière, il ne connaît pas!» Hier lundi, le directeur de campagne du «Président-candidat-absent», Abdelmalek Sellal, était allé haranguer la foule avec une de ses formules fracassantes, à Chlef d'abord avant de rejoindre Aïn Defla et Relizane dans l'après-midi.**

De notre envoyé spécial  
à Chlef, Aïn Defla et Relizane,  
Kamel Amarni

«Nous avons les moyens de notre politique! Qu'on nous laisse juste tranquille! N'écoutez surtout pas ceux qui sont en train de vous mentir!» Bien entendu, la cible, ici visée, est Ali Benflis, seul concurrent sérieux dans cette présidentielle hermétiquement quadrillée toutefois par le dispositif de «guerre» mis en place depuis des mois.

Abdelmalek Sellal, qui est au cœur de ce dispositif-là, tente depuis quelques jours de monter de plusieurs crans pour offrir un discours de campagne offensif. «Personne ne peut porter atteinte à notre moral!

Le Président Bouteflika est conscient des difficultés qu'il affrontera avant même sa venue en 1999! Mais il est déterminé à poursuivre son œuvre pour le pays. Il en a fait le serment au peuple! Il en a fait le serment pour les chouchada!»

A la salle omnisports de Chlef, le Premier ministre «en congé spécial» résumera le projet de son candidat : «L'objectif du Président candidat est de réaliser le bonheur de tous les Algériens (...) Laissons les jeunes vivre leur vie! Laissons les gens

respirer!» Craignant une réaction épidermique des islamistes, Sellal s'est cru obligé de préciser que cela doit se faire en «respectant nos valeurs».

A Chlef, c'est du reste une «tradition» depuis octobre 1980, Sellal, comme tous les autres hauts responsables qui sont passés ici avant lui, évoquera cet éternel problème des chalets et de l'habitat précaire : «Nous allons en finir définitivement avec ce problème! Mieux que cela, le programme du Président, et je vous en fais le serment, prévoit aussi que d'ici cinq ans, aucun Algérien ne souffrira plus de cette crise de logement.»

**«Ne restera dans la rivière que ses propres pierres!»**

A Chlef, puis à Aïn Defla, Sellal parlera longuement du terrorisme et, partant, de «la réconciliation nationale». Attribuant tout le mérite à Bouteflika bien sûr, le meneur de la campagne du candidat du pouvoir répétera à Aïn Defla, dans l'après-midi que «notre programme prévoit la réhabilitation de un million d'hectares de terres agricoles dans l'objectif de satisfaire, à 100%, nos besoins alimentaires», entre autres projets «inscrits et dont les études ont été faites.

## SELLAL À CHLEF ET À AÏN DEFLA : «Laissez les jeunes vivre ! Laissez les gens respirer»



Sellal toujours offensif.

Et vous connaissez bien cet homme (Bouteflika, ndlr). Tout ce qu'il dit, il le fait. Il en a les capacités nécessaires et il a aussi ses hommes avec lui».

Puis ce lourd message politique : «Aujourd'hui, je suis venu vous dire que Bouteflika est revenu pour accomplir son œuvre pour le pays. Il a fait le serment de construire une vraie démocratie, pas celle de la parlotte!»

Son directeur de campagne citera la «nouvelle Constitution» à travers laquelle «cela se fera. Mais attention, avertira-t-il, rien ne se fera sans la stabilité. Certes, nous avons un État fort, une armée forte et un peuple fort. Mais il ne faut jamais perdre de vue que nous vivons dans une région

très sensible. Il nous faut un président fort, c'est cet homme-là! (Bouteflika).»

Évoquant la campagne électorale en cours, il lancera cette pique : «Libre aux gens de nous critiquer (...) mais tout passe (la campagne électorale, ndlr). Il ne restera dans la rivière que ses pierres propres. Et c'est pierres-là, c'est nous! C'est Bouteflika!»

Sellal disait exactement la même chose, avec cette même formule lors d'une de ses sorties à l'intérieur du pays en tant que Premier ministre.

Par ailleurs, en fin de journée, Sellal devait rejoindre Sidi-M'hamed-Benaouda pour la traditionnelle visite du mausolée du saint patron de cette ville.

K. A.